

1913 à Marseille, en France et dans le monde

Patrick Boulanger

07 février.2013

2013... 1913... Retour dans le passé

2013... Marseille vit enfin son rêve de Capitale européenne de la Culture ; le programme se déroule tranquillement, jour après jour. Après le week-end d'ouverture, les 12 et 13 janvier, nous sommes plongés dans le premier épisode de la programmation : « Marseille Provence accueille le monde ».

Au mois d'octobre 2012, pour cette Année Capitale, il m'avait été demandé de rappeler les événements marquants qui s'étaient passés il y a un siècle, « histoire » de voir l'évolution, les changements significatifs, de retrouver des dates marquantes.

J'ai lu la presse locale de 1913 (« Le Petit Marseillais » et « Massilia Le Magazine illustré ») en particulier ; j'ai parcouru la presse nationale (« L'Illustration »). C'est incroyable le nombre d'événements qui peuvent émailler le quotidien, 365 jours durant !

Un siècle plus tard, on a oublié tous ces titres mis « à la une », tous ces grands moments d'émotions partagés. Permettez-moi de vous en faire profiter, en l'augmentant d'un rappel de l'activité de notre Académie de Marseille, qui n'avait alors que... 187 ans.

1913, à l'Académie de Marseille

Le Bureau de l'Année académique 1912-1913 était composé de la manière suivante : le directeur était Etienne Martin (peintre et musicien, élu à l'Académie en 1903), le chancelier : Victor Janet (professeur à la Faculté des Sciences, élu en 1908), le secrétaire-perpétuel : le chanoine Gamber (auteur d'ouvrages d'érudition, élu en 1902), le trésorier : Charles Vincens (critique d'Art, président du Comité des assureurs maritimes de Marseille).

Pour le Bureau de l'Année académique 1913 -1914 : Victor Janet devint directeur ; le secrétaire-perpétuel fut le chanoine Gamber, avec pour chancelier le baron Emile Perrier (avocat et historien, élu à l'Académie en 1905), et comme trésorier : Charles Vincens.

Parmi les interventions à l'Académie en 1913, on relève celle d'Etienne Martin, son directeur sur « Le Musée de Digne » dont il était d'ailleurs le conservateur depuis 1903, la « causerie-concert » qu'il donna le 15 mai autour de la 14^e Sonate de Beethoven, la fantaisie en ut mineur de Chopin et « Le Caprice » de Saint-Saens sur « Alceste » (de Gluck).

Il y eut également la communication « Le Café et les médecins de Marseille au XVII^e siècle » donnée par Emile Perrier, qui allait devenir le prochain chancelier, « Les Remarques sur la dispersion de quelques végétaux introduits en France » par Louis Laurent, professeur à la Faculté des Sciences, membre de l'Académie depuis 1909, « François Barry, peintre orientaliste » par Ferdinand Servian, critique d'Art élu en 1903. Cette année là, Alphonse Moutte, membre de la classe des Beaux-Arts, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille et artiste-peintre reconnu, était décédé au mois d'avril.

1913, à la Chambre de Commerce

Le président était Adrien Artaud, grand négociant en vins, les vice-présidents : Emile Lombard, directeur de la Société des Produits chimiques de Marseille-L'Estaque, et Romuald Giraud, vice-président de la Société d'Alimentation de Provence, le membre secrétaire : Hubert Giraud, administrateur-directeur de la compagnie de navigation SGTM.

Parmi les divers dossiers et questions traités par l'assemblée consulaire, on relève au Palais de la Bourse :

- la réorganisation des archives et de la bibliothèque,
- la création d'une galerie des portraits des anciens présidents,
- la création d'un musée historique aux Archives,

et pour le protocole :

- la réutilisation du livre du cérémonial ouvert en 1679,
- la réception du président de la République Raymond Poincaré,
- le banquet offert à Joseph Thierry, nouveau ministre des Travaux publics.

Concernant le Port et son outillage, dont la CCM était gestionnaire depuis 1881 :

- la demande de concession des terre-pleins de Mourepiane,
- l'extension des voies ferrées du Quai de la Joliette,
- l'approfondissement de divers bassins,
- l'acquisition de quatre nouvelles grues,
- la poursuite du creusement du Canal de Marseille au Rhône,
- la participation de la Chambre aux Expositions de Gand et de Lyon.



1913, à Marseille

La ville comptait alors près de 600.000 habitants ; le trafic du port, le premier de France et de Méditerranée, représentait les mouvements de 17.278 navires, 9.847.000 tonnes de marchandises et 566.000 passagers.

Amable Chanot étant maire, en janvier on note les débuts de la démolition des vieux quartiers derrière le Palais de la Bourse.

En avril, le Stade Helvétique de Marseille devient champion de France de football USFSA. Le 1^{er} septembre, pour embellir le Vieux-Port, des yachts sont autorisés à s'amarrer au Quai de la Fraternité. Du 6 au 8 septembre : la Comédie Française joue diverses pièces de son répertoire au Châtelet-Théâtre. Les 13 et 14 octobre, de retour d'Espagne, Raymond Poincaré, président de la République, séjourne dans la cité, et en novembre, le député de Marseille Joseph Thierry devient ministre des Travaux publics.

Les Marseillais Charles Fabry et Henri Buisson découvrent la couche d'ozone dans la stratosphère et sa capacité absorbante des rayons ultra-violet du soleil. L'année 1913 est celle de la naissance de Joséphine Cavillini, la future Résistante FTP dite Fifi Turin, du chef d'orchestre Franck Pourcel, du musicien, directeur du Théâtre des Variétés, Serge Bessière.

Avec son développement économique, avec son activité intellectuelle (tant scientifique, littéraire qu'artistique), Marseille apparaît comme la plus puissante agglomération de province, certains la qualifiant même de « reine de la Méditerranée ».



1913, en France

Parmi les faits de l'actualité, le 17 janvier est le jour l'élection de Raymond Poincaré à la présidence de la République.

En février, débute le procès des membres survivants de la bande à Bonnot.

Du 12 mars date le décret donnant à Aix la qualification de « Ville d'eaux »,

En avril, le début de la série des films « Fantômas » de Louis Feuillade.

Le 29 mai, « Le Sacre du printemps » d'Igor Stravinski est joué au Théâtre des Champs-Élysées,

Le 1^{er} juin, la publication d'*Alcools* de Guillaume Apollinaire.

En juin, le Prix Lefèvre-Deumier de l'Académie des Sciences morales et politiques est attribué à Georges Foucart, professeur à la Faculté d'Aix-Marseille,

Le 7 août : la Loi des Trois ans rallonge le service militaire,

Le 20 août décède l'homme politique Emile Ollivier né à Marseille en 1825.

Septembre voit la parution de *Prose du Transsibérien* de Blaise Cendrars.

Les 7 et 8 septembre, le Cinquantenaire de la composition de « Mireille » par Charles Gounod est fêté à Saint-Rémy de Provence, annoncé par une affiche de David Dellepiane.

Le 23 septembre, première traversée en avion de la Méditerranée avec Roland Garros aux commandes.

Le 30 septembre, sortie du film « Les Trois Mousquetaires » d'André Calmettes,

En novembre, le début de la publication d'*A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, avec *Du côté de chez Swann*,

Le 1^{er} décembre, parution du livre *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier.

Le 3 décembre, le Prix Goncourt est attribué à Marc Elder pour son roman *Le Peuple de la mer*.

Le 10 décembre, le Prix Nobel de Médecine est décerné au Français Charles Richet pour sa découverte de l'anaphylaxie.

Le 13 décembre : volée, *La Joconde* de Léonard de Vinci est retrouvée à Florence. Cette heureuse circonstance n'améliore pas la situation financière de la France : pas d'emprunt, mais de nouveaux impôts en perspective. N'est-ce pas ainsi d'ailleurs que (presque) toutes les années finissent ?

On ne pouvait alors imaginer que certains bébés prénommés Charles, Jean, René, Félicien, Claude et Albert se feraient connaître bien plus tard dans le domaine des Arts et Lettres sous les noms de Trénet, Marais, Clément, Marceau, Simon (futur Prix Nobel de Littérature 1985) et Camus (futur Prix Nobel de Littérature 1957) !



1913, dans le monde

L'année 1913 avait hérité de 1912 d'une situation balkanique plutôt embrouillée. Déjà, elle avait endeuillé ses premiers jours d'une guerre ; des cadavres jonchaient les plaines. Au Mexique, on se massacrait également.

Le 16 avril cependant, l'hôpital de Lambaréné au Gabon est fondé par Albert Schweitzer.

Le 30 mai : les 500 miles d'Indianapolis sont remportés par le Français Jules Goux sur Peugeot, qui devait battre ensuite le record du monde de l'heure (à 170,94 km/h) sur le circuit de Brooklands (USA).

Le 12 juin, c'est l'annexion des îles Wallis à la France.

Le 6 juillet, le record du monde de l'heure en course à pied qui est battu à Stockholm par le Marseillais Jean Bouin (à 19,02 km/h),

Le 10 août, la signature du Traité de Bucarest entre les états ayant participé à la guerre balkanique.

Le 10 octobre, les eaux de l'Atlantique et du Pacifique se réunissent enfin dans le canal de Panama.

Le 14 novembre, le Prix Nobel de Littérature est attribué au poète indien Rabindranāth Tagore.

Le 30 novembre, Charlie Chaplin fait ses débuts au cinéma, dans un film de Mack Sennett.

Durant cette année-là, E.V. Mac Callum et T.B. Osborne découvrent la première vitamine (qui fut la A) ; J.J. Thomson met en évidence les isotopes par la spectrographie de masse ; les compagnies cinématographiques Warner et Goldwyn sont créées ; la guerre civile au Mexique se prolonge avec le général Pancho Villa.

On enregistre les naissances de ces futures célébrités que seront le président Richard Nixon, le compositeur Benjamin Britten, les acteurs Gert Fröbe, Tyrone Power, Stewart Granger, Burt Lancaster et l'athlète Jesse Owens.

Le 31 décembre, on put lire dans « Le Petit Marseillais » à propos de 1913 : « Une année de plus, une année qui meurt, une année qui est morte. Et une autre qui naît. Celle que nous inhumons ce soir laissera, comme ses devancières, de bons et de mauvais souvenirs. Elle avait un 13 dans son chiffre. En fut-elle plus néfaste ? » L'année 1914 qui suivit allait être placée sous d'autres auspices...

